



Retrouvez et feuilletez des
extraits de tous nos livres sur
www.infine-editions.fr

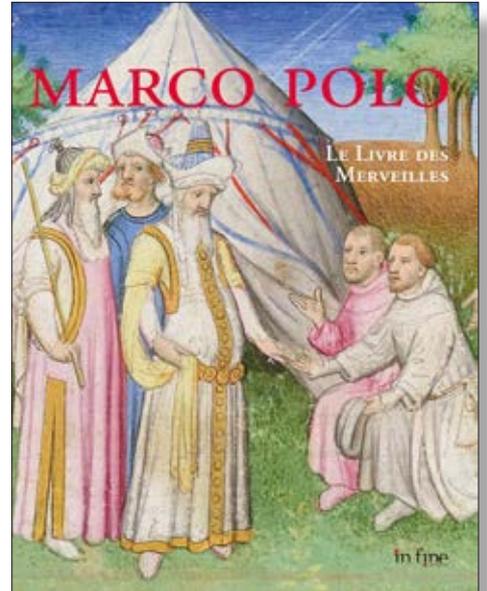
Diffusion France
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

Diffusion Export
Hachette Livre International
Tél. 01 55 00 11 00

MARCO POLO

LE LIVRE DES MERVEILLES

SOUS LA DIRECTION
DE MARIE-THÉRÈSE GROUSSET,
MARIE-HÉLÈNE TESNIÈRE
ET JEAN RICHARD



Les auteurs :

Introduction de
Marie-Thérèse Gousset, Chargée
de recherche au service des
manuscrits médiévaux du
Département des manuscrits de la
Bibliothèque nationale de France.

Texte intégral traduit par
Marie-Hélène Tesnière,
Conservateur général au
département des Manuscrits de la
Bibliothèque nationale de France.

Essai critique par
Jean Richard, Historien et
archiviste paléographe, ancien
membre de l'École française de
Rome. Professeur à l'université de
Dijon. Membre de l'Académie des
Inscriptions et Belles-Lettres.

Marco Polo (1254-1324), est le premier Européen à avoir traversé toute l'Asie, de la Méditerranée à l'océan Pacifique, et à avoir fait connaître le lointain royaume de Catai, l'actuelle Chine. Il quitte son pays en 1271 pour se rendre, en suivant la célèbre route de la soie, jusqu'à la cour du souverain mongol Kubilaï Khan. Pendant 17 ans, il reste au service du Grand Khan, qui lui confie plusieurs missions à travers l'Asie. Entre 1292 et 1294, Marco Polo prend la mer en direction de la Perse, d'où il rejoint sa ville natale en 1295.

En 1298-1299, alors qu'il est prisonnier des Génois, il raconte ses aventures à Rustichello da Pisa, son compagnon de captivité, qui rédige en français ses incroyables expériences. Les récits du Vénitien se prêtent admirablement à l'illustration, d'autant que la curiosité pour l'Orient légendaire est très vive au XV^e siècle.

Le Livre des Merveilles, dont l'original est actuellement conservé à la Bibliothèque nationale de France à Paris (ms. fr. 2810), compte parmi les manuscrits enluminés les plus célèbres de la fin du Moyen Âge. Ce volume, publié à l'occasion du septième centenaire de la mort de Marco Polo, contient la transcription complète du texte du codex, une description précise des 84 scènes enluminées et un essai critique sur les versions conservées du texte de Marco Polo.



Introduction

Marie-Thérèse Gousset

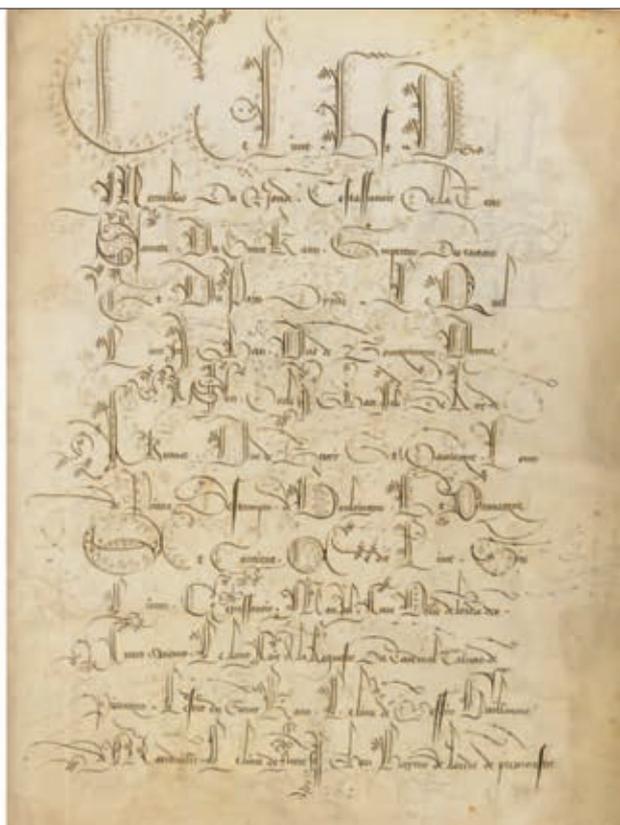
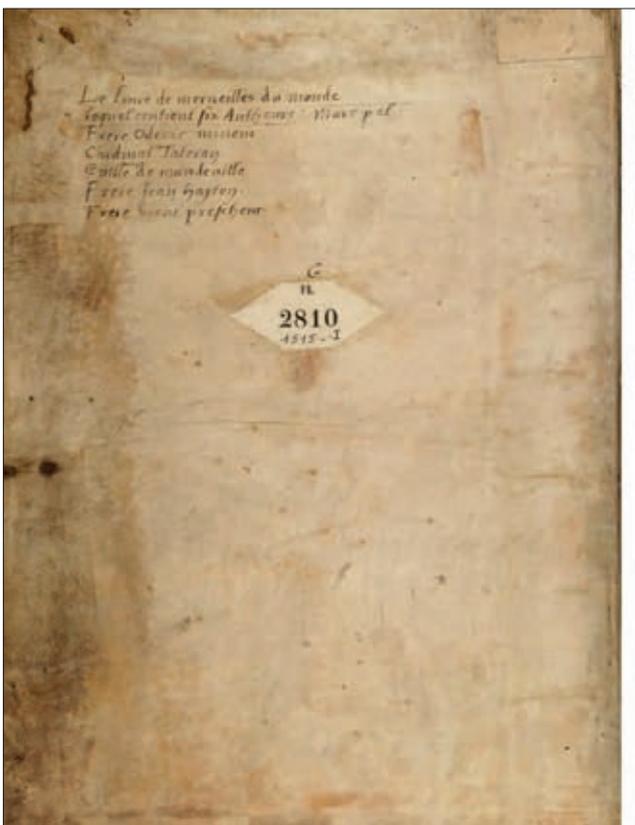
Les rubriques des anciens inventaires fournissent notamment le contenu détaillé des lioux qu'ils représentent, des recueils s'y étant, dans la plupart des cas, désignés que par l'intitulé du premier texte qu'ils contiennent. Ainsi en est-il du ms. français 2810 de la Bibliothèque nationale de France, toujours et imposant volume de 299 feuillets, riche de 205 portraits, passé à la postérité sous le nom de *Livre des merveilles*, titre de l'ouvrage par lequel il débute.

Le scribe de Marco Polo (1298-1307), qui occupe les ff. 1-96v, ouvre une succession de relations de voyages en Orient, missions à la fois religieuses et diplomatiques, effectuées depuis le dernier quart du XIII^e siècle jusqu'au milieu du XIV^e siècle. À la suite du *Livre des merveilles*, s'enchaînent : ff. 97-115, l'*Étrange* du franciscain Oderic du Portenone (1329-1330) ; ff. 116-132v, le *Trattato de l'Etat de la Terre* autour du Dominicain Guillaume de Boldensele (1336) ; ff. 133-136, des Lettres adressées par le Grand Khan au pape Benoît XII (1338) ; ff. 136v-140v, le *Livre de l'Etat et du gouvernement de Grand Khan* par l'un des deux Dominicains Guillaume Adam ou Jean de Cote qui se succèdent en 1328 dans la fonction d'archevêque de Salsburgh (Tsang) ; ff. 141-225v, les *Voyages de Jean de Mandeville* (1355-1356 ou post-1357) ; ff. 226-267v, le *Fleur des Asmes* du prince arménien Hayton, devenu Paléologue (1307) ; enfin, aux ff. 268-299v, l'*Étrange* du voyage du Dominicain Riccardo da Montecroce (1309). Contrairement aux textes de Marco Polo et de Jean de Mandeville, composés en langue vernaculaire, sous les autres ouvrages s'étige primitivement en latin, apparemment dans la traduction qu'en fit l'historien Jean le Long, abbé de Saint-Benoît de 1305 à 1385.

L'intitulé complet du contenu du ms. français 2810 laisse entrevoir à quel point le commanditaire du manuscrit était intéressé par tout ce qui concernait les échanges

entre le monde latin et l'Orient. Ceci s'a bien d'étonnant lorsque l'on sait que ce recueil n'était autre que le *duc de Bourgogne*, Jean sans Peur, comme en témoignent les armoiries, encore discernables sous les sept portraits de Jean de Berry et de Jacques d'Armagnac, les emblèmes (savans, nébot, branche de houblon), la devise (*Libre et sage*) et surtout l'admirable portrait de délicatesse placé au f. 226 en titre de la *Fleur des Asmes*, qui démontre une volonté délibérée de personnaliser le manuscrit. Le choix de l'emplacement du portrait est également très significatif. Il ne figure pas en encre sur le *Livre des merveilles*, mais au début du texte d'Hayton, avec lequel le duc semble avoir été particulièrement attaché en raison des événements politiques qu'il avait lui-même vécus. Jean sans Peur avait commandé des troupes dans la croisade contre les Ottomans et avait été fait prisonnier en 1396 lors de la défaite de Nicopolis sur le Danube. Une des conséquences de la victoire de Tamerlan sur le sultan Bajazet à Ankara, le 28 juillet 1402, fut la libération des prisonniers et avec eux du fils de Philippe le Hardi, Dês 1405, le duc de Bourgogne fit copier en trois exemplaires, l'un pour lui-même (Paris, BnF, ms. fr. 12201), les deux autres, aujourd'hui dispersés, pour le duc de Berry et le duc d'Orléans, un recueil contenant la *Fleur des Asmes* de Hayton, le *Livre de l'Etat de terre* armenien et les *Ordrements de l'Harrologie de Jean VI*, archevêque de Salzbourg.

Lorsque, sept ans plus tard, vers 1410, s'achève, en fin commandant, à l'un des meilleurs enlumineurs parisiens du moment, le maître de Boucicaut, les événements auxquels le duc a été impliqué ne sont pas très anciens et l'on conceit aisément qu'il ait voulu faire de ce manuscrit qu'apparemment il se destinait à lui-même, un reflet de ses intérêts politiques et de ses goûts artistiques. On notera que le portrait du duc a





CE COMMENCE LE LIVRE DES MERVEILLES DE LA GRANDE AIDE, DE LA PETITE ET DE LA GRANDE INDE, ET DES DIVERS REGIONS DU MONDE

[Ibid. 1] Pour connaître l'exacte vérité des différents régions du monde, parut ce livre, et donna en la lecture. Vous y apprendrez les fabuleuses merveilles de la Grande Armée, de la Perse, du pays des Tartars et de l'Inde. Tout cela, en bien d'autres choses encore, sont bien sous le nez dans l'ordre et en détail, suivant le propre avis après le Marc Pol, sage et noble citoyen de Venise. Il en fit le récit, et ce qu'il ne vit pas lui-même, il le conta de sources sûres; et ce sont peu de choses. Nous peignons donc bien ce qu'il vit réellement, et ce qu'il apprit véritablement. De sorte que notre livre sera exact et sans nul mensonge. C'est pour ce que le livre parut et accrut une loi absolue. Tout y est parfaitement vrai. Je pensai vous l'affilmer, depuis le temps que le Seigneur cardinal Adam, notre premier pape, eut l'honneur de parcourir avant du monde où se contentent avant de ses merveilles que ne fit Marc Pol. Pour ce qu'il eût dommage de ne pas rapporter ce qu'il vit réellement, et ce qu'il apprit véritablement. D'autres peussent ainsi en avoir connaissance. Il ne sera pas mal de vingt-cinq ans dans les divers régions du monde, puis, en l'an 1298 de l'Incarnation de Christ, il fit, par son père, le vicé de son voyage à Meville Rastard de Pise, présentement avec lui dans la prison de Gènes.

COMMENT LES DEUX FRÈRES QUITTÈRENT CONSTANTINOPEL POUR DÉCOUVRIR LE MONDE

En l'an 1295 de l'Incarnation de Christ, du temps où Brandaïn était empereur de Constantinople, les deux frères nommés Nicolas Pol - père de Monsieur Marc - et son frère Maifit, partirent vers depuis Venise à Constantinople. Nobles, sages, et amant bien les arts, ils consentirent de faire du commerce sur la mer Noire (Marmara). Ils achetés des bijoux, et de Constantinople, firent voile sur Solide.

COMMENT LES DEUX FRÈRES QUITTÈRENT SOLIDE

Arrivés à Solide, ils voulurent aller plus avant encore. Ils se mirent en route, et chevauchèrent jusque chez Arbag-Khan² qui vivait à Sata et à Coliges. ³Se séparèrent de leur route, Arbag-Khan leur fit grand honneur. Il accepta avec grand plaisir leurs bijoux, leur en offrit en prix très supérieur à leur valeur. Ils partirent depuis un an chez lui, lorsqu'une terrible guerre éclata entre Arbag-Khan et Alan⁴, le seigneur des Tartars du chef du Solé Levant. Un et l'autre levèrent une grande armée. Pour finir, Alan, le seigneur des Tartars fit vaincu. ⁵Il y eut bien des morts de part et d'autre. Cette guerre entraîna une voyage dangereuse. S'ils ne parvenaient revenir par la route qu'ils avaient empruntée, les deux frères parvenaient en revanche aller plus avant, en terre inconnue. Ce qu'ils firent. Ils gagnèrent Chacava⁶, une contrée de l'empire du seigneur de Pontus. Parmi les Tatars, les chevaliers d'acier sont durs à tuer le diable, une machine si elle se châtient, mais seulement [Ibid. 2] les seigneurs des Tartars qui voulaient de mener paître leurs troupeaux.

fol. 1
À la porte d'une cité dont les maisons à colombages ont un caractère occidental très marqué, deux hommes à la renommée générale prennent congé d'un haut dignitaire accompagné de sa suite, tandis qu'un peu plus loin, deux valets les attendent au milieu du chemin en tenant leurs chevaux par la bride. L'éditeur du programme iconographique n'a pu voir

le peu que la tache simplifiée du présent manuscrit, il s'agit des frères Pol suivant l'empereur Brandaïn à au moment de quitter Constantinople pour chevaucher vers Solide, complot-volet de Crème. Il a en outre, c'est probable, connaissance d'une version plus complète du récit, le personnage non couronné auquel Nicolo et Maifit adressent un signe d'adieu pourrait être messire Ponce, représentant du pouvoir local de Venise à Constantinople.

COMMENT LES DEUX FRÈRES QUITTÈRENT CONSTANTINOPEL POUR DÉCOUVRIR LE MONDE

Leur départ de Solide, les deux frères partirent à la suite avec le message d'Alan. Ils chevauchèrent une année sans arrêt, par terre de Nord en par vers Gènes, avec d'entraîner leur bœuf. [Ibid. 2] En chemin, ils virent bien des merveilles et d'étonnantes lieux de chose singulière. Mais, s'en partirent par mégarde, Marc Pol qui les découvrit vint par la suite avec le message en détail.

COMMENT LES DEUX FRÈRES SE SÉPARÈRENT APRÈS DU GRAND KHAN

Le Grand Khan accueillit la venue des deux frères avec grande joie. Ils lui racontèrent en grand honneur et leur fit grande fête. Il les questionna sur de nombreux sujets. Il voulut connaître la manière dont les empereurs leur régnaient la justice dans leur royaume, comment ils s'occupaient pour la guerre, leur coutume de gouvernement. Il les interrogea aussi sur les arts, les métiers et la botanique.

COMMENT LE GRAND KHAN s'INTERESSA EN LES CHEVACHERS ET EN LES SÉPARER APRÈS EN LA MER

Il les questionna encore à propos du pape et de l'Église. Il voulut savoir ce qui se passait à Rome, comment vivait le Latins. Les deux frères lui répondirent, point par point, avec discrètement, ce qu'il désirait savoir, et peignit bien la langue tatar.



fol. 2v
Devant une tente blanche dressée dans une plaine entourée d'arbres et de rochers Kabalis assisté de deux gardes, accueille les arrivants précédés par un homme de sa suite figuré sous

les traits d'un noble vieillard, vêtu avec raffinement d'habits précieux, "le seigneur de tous les Tartars du monde" qui réclame "un" onques nu Latins", tend la main aux deux frères agenouillés devant lui.





LE DAME DU ROYAUME D'EGYPTE

fol. 30r Depuis Compiègne, l'un revint ditz jours devant, en direction de Lorient, vers région où maitre seigneur jouait le noble. On vint ditz en royaume d'Espail qui relève du Grand Khan et fut partie de la grande province de Tenger, elle-même composée de plusieurs royaumes. Ses habitants sont d'habitants arabes, Melitres ou s'écrit Melitres. Ce royaume est de nombreuse cités; ce capitale est Espail. C'est de là en direction de vent du Sud vers les contrées de Gengis Khan, on revint la ville de Sogay qui fut partie de la province de Tenger, et relève du Grand Khan, et en est bien d'orte cité et d'habitants. Ses habitants sont Melitres ou s'écrit Melitres; il y a aussi des d'habitants de son de repaire breuil s'écrit, de la ville d'un d'habitants, qui ont le dit royaume de long pole Khan et sont d'un royaume que parait. Ce breuil s'écrit que d'été merveilleux bonnet. Les habitants en ont d'habitants un grand nombre, en les passant vers jadis. Ce breuil d'habitants que parait le d'habitants et finit vers le travail avec ses habitants sont leur terre, et même d'été fin plus vite qu'écrit avec les, ce le sont vers fin.

C'est d'été d'été maitre que l'un revint le maitre avec du monde. Il vint d'été il parait. Il se le un maitre qui ressemble à une grande; elle a peut être comme celui du ciel, et la queue et la queue d'une grande, mais son les robes. Elle a queue vers fin d'été, longue de trois d'été d'été, d'été en haut et d'été en bas qui parait vers le haut et vers le bas. C'est une très merveilleuse. Il vint d'été l'un d'été d'été. L'écrit l'écrit, que lui vint, ce s'écrit de maitre, vers le ciel et le d'été une maitre de sang que l'un d'écrit vers le ciel. En l'écrit qui se finit vers le haut et le bas et d'écrit. Ce s'écrit de grande sont nombreuse dans la région.

Les habitants y sont de d'écrit et d'écrit et ce d'écrit est en d'écrit. Le premier d'écrit au vingt de province de monde. On revint également de repaire d'écrit. Avec fin plus que que que d'été d'été, avec de plusieurs langues de plus de d'écrit, et toutes d'écrit d'écrit d'écrit en plusieurs merveilleusement d'écrit. Les habitants de cette région sont Melitres, il sont que, ce un parti avec et d'écrit d'écrit; il sont d'écrit avec seulement quelques plus à la maitre. Les femmes d'écrit que de plus de vent, mais seulement leurs d'écrit. Elles sont seulement vers belle et ce le pays très blanche. Les hommes d'écrit se plus et ont beaucoup de femme; si leur religion si leur maitre se le leur maitre. Les temps qu'écrit femme vers de brues maitre, pour ce d'écrit se belle, les plus de plus d'écrit, et d'écrit se plus de grande quantité d'écrit, selon ce qu'il se en ce maitre. Quant on est et avec vous revint vers une vers province de cité de Lorient. **fol. 30v**



LE DAME DES DENTS D'ECRIEUX QUI CONCERNENT LES CHIEUX DE CHASSE

Le seigneur a deux frères, deux frères, de son de Bate et de Magens, qu'on appelle le Colquet, c'est d'écrit les "voies de d'écrit de d'écrit". C'est et l'écrit est de mille hommes vers leur d'écrit; il d'écrit que se vers d'écrit vers et même d'écrit, les premiers de vers. Le second de bien. **fol. 42r** Et ce vers qu'on les royaumes. Chacun de ces d'écrit mille hommes a vers un vers de mille vers hommes, d'écrit d'écrit vers avec lui un grand d'écrit de d'écrit, parfois plusieurs, c'est d'écrit il y a un grande quantité. Et lorsque le seigneur va à la d'écrit, maitre à la d'écrit et les plus de d'écrit vers l'un et l'autre d'écrit de mille hommes qui maitre bien d'écrit mille d'écrit de d'écrit. Tous ensemble, ils s'écrit bien vers une journée de vers, et mille bête se leur d'écrit. C'est un merveilleux s'écrit que de vers cette d'écrit, le combat de d'écrit et de d'écrit. Ce lorsque le seigneur d'écrit à toutes d'écrit avec ses deux frères, vers vers vers mille d'écrit de bête avec et vers, il et il, pour d'écrit et grande de d'écrit. Quel plus de vers d'écrit? Je vers et vers la maitre de vers de d'écrit, je vers maitre maintenant ce que fait le seigneur les vers vers maitre de l'écrit. Après et avec s'écrit de d'écrit à Bate, le Grand Khan vers Cambé le premier vers en direction de vers. Il se vers à deux jours de maitre de la vers la vers. C'est vers avec lui mille d'écrit avec leurs femmes plus, leurs femmes vers, toutes vers de femme et bon maitre d'écrit pour d'écrit les d'écrit de d'écrit. Mais ce vers que qu'il les maitre vers avec lui. Il se a maitre à vers se à deux vers parait, comme il l'écrit. Sans vers les femmes parait de d'écrit et lui en s'écrit la plus belle par. Et de mille hommes l'écrit vers d'écrit, lorsqu'il d'écrit avec ses frères et ses femmes. Ce hommes vers d'écrit par d'écrit; ce les appelle Tartars, ce qui vers d'écrit "les hommes qui merveille". D'écrit par d'écrit, ils revient vers une vers large d'écrit de vers.



fol. 4v
Le premier jour de vers, le Grand Khan part vers le maitre avec de mille d'écrit pour d'écrit dans la plus de maitre. Il maitre plusieurs d'écrit et d'écrit vers vers que d'écrit pour d'écrit sur les maitre, d'écrit en compagnie de trois seigneurs dans une d'écrit, véritable "d'écrit", armée sur le dos de quatre éléphants blancs, le s'écrit vers vers

sur un siège couvert d'une d'écrit sur broches d'écrit impiales. L'un des trois seigneurs vers un d'écrit dont la tête est en d'écrit dans un d'écrit. Soudain de d'écrit vers et d'écrit de la vers, l'écrit d'écrit que la d'écrit est appliqué à d'écrit la multitude des d'écrit et les d'écrit; de plus vers d'écrit d'écrit.



124



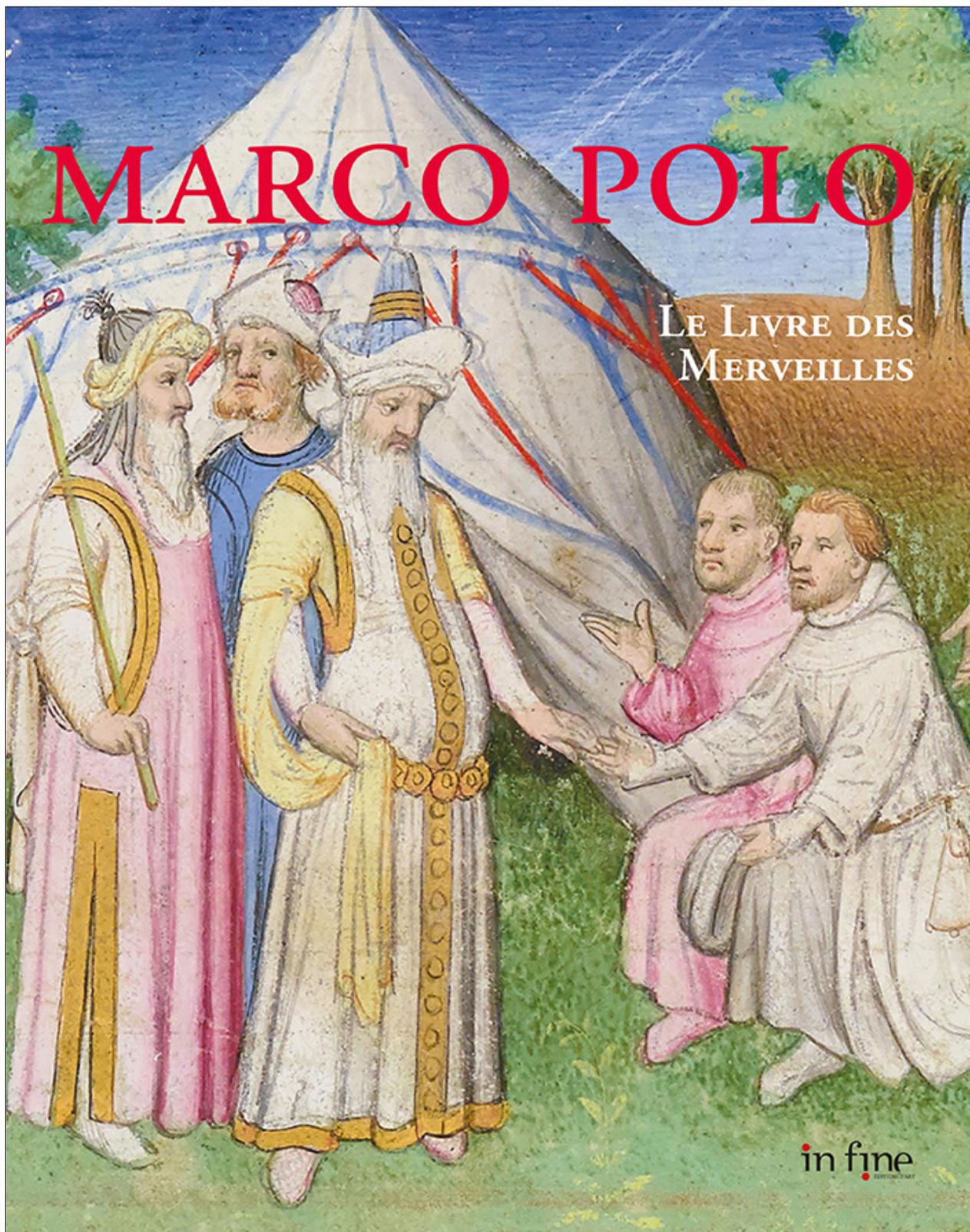
125



140



141



in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr